

Depuis deux décennies, l'essor de la cocaïne en France

Publié le 5 avril 2023

🕒 3 minutes

Par : [La Rédaction](#)

Le marché de la cocaïne est "vaste et en expansion" dans l'Union européenne, souligne l'Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT). Utilisant "l'ensemble des données disponibles à ce jour", l'organisme public propose un panorama de la situation en France, l'un des États "les plus consommateurs au sein de l'UE."

En France, la "*dynamique de diffusion*" de la cocaïne "*s'est accélérée en 20 ans*" : c'est le constat formulé par l'OFDT dans son [rapport *La cocaïne : un marché en essor. Évolutions et tendances en France*](#) de mars 2023.

En deux décennies, le nombre de consommateurs de cocaïne (usagers dans l'année) n'a cessé de progresser : **1,6% des 18-64 ans sont concernés en 2017** (les chiffres les plus récents pour la France datent de 2017), contre 0,3% en 2000. C'est chez les adultes (plus de 25 ans) issus des générations 1970 à 1990 que la consommation, en deux décennies, s'est installée. Puis, elle ralentit voire baisse dans les générations devenues adultes dans les années 2010.

En France, une cocaïne plus accessible

La production mondiale de cocaïne est en hausse.

En **Europe**, où les trafics s'intensifient et se professionnalisent, la cocaïne représente un tiers du marché des stupéfiants.

En **France**, les saisies de cocaïne reflètent un "*changement d'échelle*" dans la diffusion du produit : après une moyenne de 11 tonnes dans les années 2011-2020, elles atteignent en 2022 le niveau record de 27,7 tonnes.

Plus accessible, le **prix de la cocaïne** est également plus **abordable**. En 1990, le prix du gramme était situé dans une fourchette de 1 200 à 1 500 francs. Son prix courant est aujourd'hui, avec 50 à 70 euros le gramme, "*le plus bas jamais enregistré*."

Pour "**fidéliser**" les "**clients**" dans un contexte de concurrence accrue sur le marché de la cocaïne, les **stratégies des vendeurs** se diversifient : usage des réseaux sociaux, livraison à domicile, cocaïne moins "coupée"...

L'OFDT décrit une **perception sociale** de la cocaïne **moins "pathologisée"** qu'il y a vingt ans : toujours proche de celle de l'héroïne, elle tend sur certains aspects à se rapprocher de l'image du cannabis. La représentation de la dangerosité de sa consommation est en baisse pour la première fois depuis 1999 (77% contre 86%), mais demeure élevée.

Une consommation en hausse, des publics élargis

En 2017, en France, la **majorité des usagers** de cocaïne, soit **2,1 millions** de personnes, consomme "*à titre expérimental*."

L'**usage** de cocaïne dans l'année, **plus régulier**, concerne **600 000 personnes** (400 000 en 2010). C'est la deuxième drogue illicite la plus consommée, loin derrière le cannabis (5 millions d'usagers, soit huit fois plus) mais devant le MDMA/ ecstasy (400 000).

Parmi ces usagers réguliers, on distingue :

- des personnes intégrées socialement qui, pour la plupart, estiment "*contrôler*" leur consommation, souvent cantonnée au *week-end* ;
- des consommateurs nettement plus intensifs (cocaïne injectée, crack, opioïdes), davantage marginalisés.

Cependant, la **consommation** apparaît "**moins clivée**" qu'en 2005 entre ces deux catégories d'usagers, toutes les professions étant désormais concernées.